

grand angle

Opération 10/10 : retour en images / p.6/7

parole à Miguel Chevalier : une rencontre toute en lumière / p.2

en direct des installations Coup d'envoi du chantier de l'Étoile

Verte à Saint-Ouen-sur-Seine / p.5 innovation Mécénat scientifique

avec la fondation Autisme - Agir et vivre / p.8

Miguel Chevalier

Artiste numérique, auteur du projet artistique pour le futur centre à Saint-Ouen-sur-Seine

Dans le cadre du projet de modernisation et d'intégration urbaine du centre de valorisation énergétique à Saint-Ouen-sur-Seine, le Syctom a sollicité un artiste de renommée internationale pour « habiller » la future silhouette du site. Rencontre avec Miguel Chevalier.



“J’imagine une œuvre lumineuse qui pourra réellement dialoguer avec le futur bâtiment, et donner une identité au paysage”

Qu'est-ce qui a motivé votre participation pour le projet du Syctom ?

D'abord, l'envie de travailler avec les architectes de Reichen et Robert & Associés, qui ont l'habitude de réhabiliter de grands sites industriels avec beaucoup de talent comme l'usine Menier à Noisiel ou Les Grands Moulins de Pantin. Ensuite, le centre de valorisation énergétique à Saint-Ouen-sur-Seine est un vrai défi car c'est un site hors norme, très imposant par sa taille et ses volumes. Pour un artiste, cela implique de travailler sur le rapport à la monumentalité, et à une échelle tout autre qui n'a rien à voir avec une exposition dans un musée ou un centre d'art ! J'aime l'idée de mettre en valeur un bâtiment qui ne l'était pas. Jusqu'à présent, les centres de traitement des déchets étaient toujours relégués en périphérie sans souci d'esthétique. Avec l'accroissement de Paris, la périphérie fait désormais partie de la ville et il faut repenser ce site pour mieux l'intégrer à son environnement urbain.

Pouvez-vous nous présenter votre avant-projet Pixels Light ?

Je travaille avec la lumière comme d'autres avec des pinceaux, avec une dimension dynamique. L'idée ici, est de créer une œuvre de lumière à la fois douce et changeante. En jouant sur l'intensité des LEDs et avec des nuances de couleurs subtiles, je vais générer des effets de mouvements, d'ondulations, de pulsations, de montées et descentes en dégradés... selon un rythme tantôt rapide, tantôt lent. Ces chorégraphies de pixels seront pilo-

tées par un logiciel conçu avec l'informaticien Claude Micheli et avec l'aide de Voxels Productions. À l'image du centre, sans cesse en activité, ce dispositif fonctionnera essentiellement la nuit et à certains endroits du jour comme sur le transbordeur (*voir encadré*).

Comment se déroule la collaboration avec l'équipe d'architectes ?

Nous travaillons de manière rapprochée depuis plus d'un an. Nous avons visité ensemble le site et multiplié les échanges pour définir le projet artistique sur les volumes les plus intéressants. Cela me permet d'affiner mes idées au fur et à mesure selon les contraintes techniques. Grâce à ce travail collaboratif en amont, Pixels Light pourra parfaitement s'intégrer au projet architectural pour dialoguer avec le bâtiment.

Comment imaginez-vous le futur site, habillé par votre œuvre lumineuse ?

J'espère que cette œuvre fera partie intégrante du cadre de vie des habitants de Saint-Ouen-sur-Seine. Je la vois « vivante », dégageant une véritable énergie. Elle se verra de très loin, dans sa globalité, mais également de près pour les riverains, les automobilistes qui passent sur le quai de Seine, ainsi que les usagers du RER... Tous pourront voir des signes de ponctuation lumineuse éclairer le site. Je souhaite que l'œuvre donne une identité singulière et originale à cet ensemble de bâtiments dans ce paysage urbain.



Un tableau graphique XXL

Pixels Light repose sur 4 composantes : la lumière, la couleur, le mouvement et le pixel. L'ensemble de tableaux graphiques colorés joue sur deux plans : l'horizontalité représentée par le transbordeur, et la verticalité représentée par la cheminée. L'installation se déploiera sur le transbordeur d'une hauteur de 6 mètres qui englobe la passerelle piétonne et le dispositif de transfert des mâchefers évacués par la Seine.

L'installation utilisera la technologie LED - des lampes à très faible consommation et très longue durée - et sera alimentée par l'électricité produite sur place via l'incinération. Le dispositif lumineux sera régulé la nuit pour ne pas être perceptible par le voisinage.

Le Syctom rejoint le Partenariat Français pour l'Eau (PFE)



En adhérant au PFE, en mars dernier, le Syctom a souhaité s'associer à ses

travaux et contribuer à la réflexion sur l'économie circulaire qui mêle des problématiques relatives à l'eau, à l'assainissement et à la gestion des déchets. Les programmes de solidarité internationale axés sur ces compétences croisées nourrissent déjà cette approche.

Membre du PFE, le Syctom est ainsi intervenu au Forum mondial de l'eau, à Brasilia du 18 au 23 mars. Il a pu partager son expertise dans le traitement des déchets solides en milieu urbain dense et présenter, aux côtés du SIAAP, le projet de co-méthanisation boues-déchets.

Nouvelle adhésion

Le territoire de Grand Paris Grand Est (T9) a modifié son périmètre d'adhésion au Syctom en incluant la commune de Noisy-le-Grand. Cette adhésion sera effective en septembre 2018.

Services publics urbains du Grand Paris

Présenté au Salon de l'AMIF, un film institutionnel valorise la démarche partenariale des grands syndicats techniques d'Ile-de-France. En ligne sur syctom-paris.fr (rub. Témoignages).

Par ailleurs, un Protocole stratégique de planification et de coopération a été adopté, le 13 avril, entre les Services publics urbains du Grand Paris et la Métropole du Grand Paris avec pour objectif la définition de modalités de fonctionnement et de mutualisation à l'échelle métropolitaine. Il associe un représentant de la Ville de Paris en tant qu'autorité organisatrice sur son territoire pour l'eau, l'électricité et le gaz et les affaires funéraires.



Rapport d'activité 2017 du Syctom

Parution fin juin, suite à l'approbation du Comité syndical le 22 juin 2018.

agenda

Réunion du Comité syndical

6 novembre, à 10h UIC-P Espace des Congrès - 16 rue Jean Rey - Paris 7^e

Réunions du Bureau

4 octobre et 27 novembre, à 10h à l'Hôtel de Ville - 5 rue de Lobau - Paris 4^e

MÂCHEFERS

Une convention de recherche pour de nouveaux débouchés

Le Syctom a signé, avec quatre partenaires, une convention de R&D autour des mâchefers. Objectif : trouver de nouvelles solutions de valorisation pour ces résidus solides de l'incinération.

Les mâchefers peinent à se frayer un chemin dans l'économie circulaire. Leur valorisation en sous-couche dans des travaux routiers - la seule encadrée aujourd'hui - se heurte à des difficultés de commercialisation en raison d'une mauvaise image et d'une réglementation parfois contraignante.

La matière première secondaire issue des mâchefers présente pourtant un fort potentiel. Cette conviction, le Syctom la partage avec quatre partenaires (Neo-Eco, INSAVALOR, ARMINES et Semardel) réunis, par convention, autour d'un programme de recherche sur 4 ans. L'étude vise à identifier de nouveaux débouchés pour la valorisation des mâchefers. En encourageant leur



recyclage, il s'agit de limiter le recours aux ressources, énergie et matière première, et de réduire les coûts via une gestion innovante. L'enjeu est donc environnemental mais aussi économique, au bénéfice du développement d'un territoire.

IVRY/PARIS XIII

Le projet d'UVE soumis à enquête publique

Les demandes d'autorisation d'exploiter et de permis de construire ont été déposées pour le projet d'unité de valorisation énergétique (UVE). Ces deux procédures font l'objet d'une enquête publique qui a été lancée le 22 mai et se déroule jusqu'au 25 juin.

Les modalités, fixées par la Préfecture et la Commission d'enquête, prévoient 37 permanences, réparties dans les 17 collectivités concernées* et une réunion publique à Ivry-sur-Seine. La Commission d'enquête devrait remettre son rapport et ses conclusions motivées à la fin de l'été.

En amont de cette enquête, l'Autorité environnementale du Conseil général de l'environnement et du développement durable (CGEDD) a émis un avis le 21 mars soulignant la qualité du dossier produit par le Syctom pour cette 1^{re} phase du projet portant uniquement sur l'UVE et « un dimensionnement raisonnablement ambitieux et compatible avec les objectifs de la loi de transition énergétique pour la croissance verte ». Les travaux pourraient démarrer à l'automne 2018 pour une livraison en 2023. Maintenu en service jusque-là, l'UIOM actuelle sera ensuite déconstruite. Elle laissera alors la place à la construction d'une unité de valorisation

organique (UVO) et d'une plateforme fluviale, qui font actuellement l'objet d'études complémentaires et d'une concertation qui se poursuit.

* Alfortville, Charenton-le-Pont, Gentilly, Ivry-sur-Seine, Le Kremlin-Bicêtre, Maisons-Alfort, Saint-Mandé, Saint-Maurice, Villejuif, Vitry-sur-Seine ainsi que les 4^e, 5^e, 11^e, 12^e, 13^e, 14^e et 20^e arr. de Paris.

En savoir + projet-ivryparis13.syctom.fr



DÉFI ZÉRO DÉCHET

Montrouge relève le défi du zéro déchet

La Ville de Montrouge, accompagnée par le Sycotm et le Territoire Vallée Sud Grand Paris, a lancé fin mars une opération « Défi Zéro Déchet ». 63 familles y participent avec pour objectif de réduire de moitié le poids de leurs poubelles, accompagnées par des éco-animateurs pour la première année.



« L'idée d'une société tournée vers des choses que l'on achète et que l'on jette ne nous satisfait pas. Lorsque nous avons entendu parler du défi, nous avons vu cela comme une opportunité : celle de faire quelque chose en plus pour l'environnement. » Eftychia Quicheron, son mari et leurs deux enfants sont l'une des 63 familles montrougiennes qui se sont portées volontaires pour participer au challenge. Pendant un an, ils vont tout mettre en œuvre pour réduire au maximum leurs déchets à la maison. Tous les deux mois, ils sortent la balance pour peser leur poubelle. Objectif :

l'alléger d'au moins 50 % sur un an. Cette opération est une première pour Montrouge. Carole Hirigoyen, maire-adjointe déléguée à l'environnement, précise : « Nous sommes déjà très impliqués dans le tri des déchets mais nous voulions aller plus loin. Pour aider les habitants à réduire à la source le volume de leurs ordures ménagères, déchets cartons et plastiques, qui s'élève aujourd'hui à Montrouge à 340 kg/an/habitant. » Lorsque l'appel à participation a été lancé, fin 2017, le succès a été immédiat : « Familles, personnes seules, retraités... différents profils se sont montrés intéressés.

Nous avons dépassé notre objectif initial, qui était d'atteindre 50 volontaires, et avons même une liste d'attente !», confie l'élue avec enthousiasme.

EN MAGASIN COMME AUX FOURNEAUX

Pour accompagner les participants, des ateliers thématiques sont animés chaque mois par des éco-animateurs du Sycotm. On y apprend à adopter les bons gestes dans tous les domaines : anti-gaspi alimentaire, compostage, réutilisation, « DIY » pour apprendre à réparer et à faire soi-même, consommation responsable... En mai, des familles ont ainsi participé à une séance de « coaching courses » dans un supermarché pour s'interroger sur les modes de consommation actuels. « Nous découvrons ainsi des astuces simples que nous ne connaissions pas, souligne Cynthia Schützer, impliquée dans l'aventure par son compagnon. Et puis, le défi nous permet de rencontrer des gens : nous étions déjà engagés dans la démarche, mais nous nous sentions un peu seuls. Là, nous pouvons échanger, partager des bons plans, faire du troc... C'est très motivant. Il y a aussi une vraie dynamique sur les réseaux sociaux. » Les 700 commerces de la ville seront également sensibilisés par les éco-animateurs à la réduction des déchets.

En savoir +
[page facebook](#)
 « Défi Zéro déchet - Montrouge »

COMPOSTAGE

Un site web dédié au compostage

Un nouveau site, dédié au compostage de proximité, est mis en ligne. Conçu pour sensibiliser et informer sur le sujet, il propose aux particuliers, novices ou pratiquants, différents contenus : actualités, ressources documentaires et outils pratiques. Autre spécificité, la fonctionnalité de géolocalisation permet de trouver, près de chez soi, des points de compost, sites de démonstration ou de formation, et relais locaux.

Le site s'adresse également aux acteurs de la filière compostage (collectivités, associations, etc.) qui peuvent échanger sur un forum privé.

En savoir + : jecomposteenville.fr (ouverture du site début juillet)

RÉEMPLOI

Du nouveau pour Recup-ID

Quatre ans après sa création, Recup-ID, l'annuaire régional du réemploi et de la réparation, s'enrichit de nouveaux contenus qui seront fréquemment actualisés : articles thématiques (réemploi, ressourceries, les gestes pour consommer responsable), interviews d'acteurs du territoire, etc.

Un groupe de travail est également lancé pour encore affiner l'outil : les collectivités adhérentes, associations et collectifs intéressés sont invités à participer à son lancement, le 5 juillet prochain (infos pratiques : prevention@sycotm-paris.fr).

En savoir + : recup-id.fr



SAINT-OUEN-SUR-SEINE

Coup d'envoi du chantier de L'Étoile Verte

Les travaux de modernisation et d'intégration urbaine du centre de traitement à Saint-Ouen-sur-Seine ont été officiellement lancés, le 17 mai. Retour sur cet événement qui marque une étape dans l'histoire du site et de l'écoquartier des Docks.

Sur la terrasse de la base vie, installée à plusieurs mètres de hauteur, acteurs institutionnels et partenaires techniques découvrent le chantier, en contrebas. La vue panoramique permet de mesurer l'ampleur du projet. Trois chantiers sont engagés en simultanément : le traitement sec des fumées, celui des effluents industriels pour anticiper les prochaines normes de rejet au réseau d'assainissement, et enfin l'intégration architecturale et paysagère confiée au cabinet Reichen et Robert & Associés.

UN CHANTIER UNIQUE EN FRANCE

« Le chantier est colossal et complexe. L'usine restant en activité, les opérations sont planifiées en un temps record » explique Jacques Gautier, président du Syctom. Au terme de quatre ans de travaux, c'est un centre nouvelle génération qui verra le jour fin 2021. « Ses rejets atmosphériques en diminution, son rendement énergétique, son intégration dans le paysage feront de l'installation une référence unique en France » poursuit Jacques Gautier. « L'Étoile Verte » nom choisi par les Audoniens au terme d'une consultation citoyenne, revêt ainsi tout son sens. « Nous avons déjà des étoiles dans le blason de la commune et notre étoile rouge, le Red Star Football Club... Avec ce projet, nous avons à présent une troisième étoile » déclare William Delannoy, maire de Saint-Ouen-sur-Seine.

EXIGENCE ENVIRONNEMENTALE

Le site a été repensé dans sa globalité pour être en interaction avec son environnement. Il sera transformé avec de nouveaux bâtiments en front de Seine et rue Ardoin, un transbordeur long de 67 m pour acheminer les mâchefers jusqu'à la Seine et une passerelle piétonne. Une œuvre numérique lumineuse, « Pixels Light », mettra en valeur la nouvelle architecture du bâtiment (voir p2). Pour assurer la tranquillité des riverains, la circulation des camions-bennes sera par ailleurs réorganisée, avec le déplacement de l'entrée sur la RD1 et la construction d'un tunnel couvrant côté rue Ardoin. Enfin, le site abritera quantité d'arbres, plantes mais aussi d'abris pour la faune, constituant un réservoir de biodiversité au cœur de l'écoquartier. « C'est un projet passionnant qui combine de multiples enjeux : l'environnement, l'industrie, l'urbain, l'écologie urbaine... L'idée est aussi de faire du site un lieu de tourisme industriel » précise l'architecte Bernard Reichen. Un projet également salué par Sophie Deschiens, déléguée spéciale à l'économie circulaire à la Région Île-de-France : « L'Étoile Verte met en œuvre les technologies les plus performantes pour un air plus pur. » Pour Patrick Ollier, président de la Métropole du Grand Paris, « il rejoint les objectifs du Plan climat air énergie métropolitain, signé fin

2017, qui nous engage dans la lutte contre la pollution ». L'étoile de Saint-Ouen aura plusieurs cordes à son arc.

En savoir +
projet-saintouen.syctom.fr

Le futur centre en chiffres

200 M€ d'investissement

12 marchés de travaux

85 sous-traitants

48 700 m² de surface

5 800 m² de végétalisation en pleine terre

7 700 m² de toitures végétalisées

600 arbres plantés

Une amélioration continue, au plus proche des riverains

Cet été, d'importants travaux seront engagés pour diminuer les nuisances odorantes perçues par les riverains. Au niveau du hall de déversement des déchets et des deux cages d'escalier latérales, la circulation de l'air sera améliorée en direction des fours pour éviter ainsi à une partie des odeurs de s'en échapper. Dans un second temps, seront programmées les fermetures des portes d'accès et des ouïes du quai de déchargement.

Ces aménagements viennent compléter les actions déjà initiées depuis 2015 pour traiter les odeurs, telles que la pulvérisation d'un produit neutralisant, le curage complet de la fosse, la réalisation de relevés olfactifs par des éco-animateurs, et la mise en place d'un dialogue rapproché avec l'association Mon Voisin des Docks.



De gauche à droite : Patrick Ollier, William Delannoy, Sophie Deschiens et Jacques Gautier.

OPÉRATION 10/10, À VOS BACS!

Dix jours de mobilisation autour des déchets

Du 30 mai au 8 juin, le Syctom a ouvert les portes de ses installations aux scolaires, aux professionnels et au grand public toujours plus nombreux pour venir découvrir ses activités et comprendre les enjeux liés à la gestion des déchets. Visites commentées des centres, parcours ludique sur les déchets, animations autour du tri et du recyclage, séminaires... autant d'événements qui ont mobilisé différents publics autour de la thématique des déchets, avec la participation active des éco-animateurs. Autre temps fort de l'opération 10/10, l'anniversaire des 10 ans d'Isséane a été l'occasion de rappeler l'histoire de ce site emblématique implanté au cœur de la ville d'Issy-les-Moulineaux. Retour en images.



Spectacle Causerie « Le sale discours » de David Wahl



Journées portes ouvertes à Isséane : près de 500 participants



Près de 1500 élèves de CE2, CM1 et CM2 ont pu visiter les centres à Issy-les-Moulineaux, Sevran et Nanterre



Après la visite d'Isséane en présence de Jean-Bernard Lévy, président-directeur d'EDF, et Jean-Louis Chaussade, directeur général de Suez, Jacques Gautier, président du Syctom, et André Santini, maire d'Issy-les-Moulineaux, ont célébré les dix ans de l'installation.





Parcours dans un labyrinthe végétal pour découvrir les différents flux de déchets



Séminaires pour les professionnels du secteur



1^{er} prix : Gyre Normand



3^e prix : "Merci, c'est gratuit"



2^e prix : Pockeco



Prix spécial du Sycptom : Bisquare

Le quatuor gagnant

Le 5 juin a eu lieu la cérémonie de remise de prix du concours Design Zéro Déchet (DZD) 2018 au Hasard Ludique, à Paris. Cette édition, dédiée à la prévention et la gestion des déchets dans l'espace public, a distingué des projets imaginatifs, adaptés aux nouveaux modes de vie.

Partenaires, étudiants et designers ont assisté à la désignation des lauréats du concours DZD 2018 avec pour thème : la prévention et la gestion des déchets en milieu urbain, dans les espaces publics et les lieux de transit (gares, aéroports, salons, salles de spectacles, etc.). L'événement, dont c'est la 6^e édition, est passé cette année à la vitesse supérieure : ouvert à l'échelle nationale, il a pour parrain le collectif 5.5 design studio, pionnier de l'upcycling. Au total, 278 étudiants de 30 écoles ont participé et 137 projets ont été reçus. Après sélection, 13 d'entre eux ont été étudiés par un jury composé de professionnels, experts du design, de l'éco-conception ou du recyclage. Au final, quatre lauréats ont été distingués.

DES DÉCHETS PORTUAIRES AUX JOURNAUX GRATUITS

Le 1^{er} prix est remis à Gyre Normand. Ce projet, mené en zone portuaire, allie sensibilisation aux déchets plastiques en mer et programme de collecte-recyclage. Au sein d'un laboratoire mobile, les déchets sont transformés en de nouveaux objets, offerts aux marins, touristes et riverains. Le 2^e prix va à Pockeco, qui ambitionne de résoudre le problème des emballages alimentaires jetables, abondamment utilisés pendant les festivals. Comment ? En proposant un packaging conçu, lavable et réutilisable qui, à l'instar de l'origami, se plie pour s'adapter à son contenu (sandwich, wrap, etc.).

En 3^e position, « Merci, c'est gratuit » est à la fois une solution de collecte des journaux gratuits et une campagne de communication. Au lieu de jeter le journal dans la rue ou dans une poubelle une

fois la lecture finie, les Franciliens sont incités à le remettre dans un présentoir de distribution.

Enfin, le prix spécial du Sycptom va à Bisquare : un concept ingénieux de nappe pour pique-nique convertible en sac poubelle permettant de faire le tri des déchets. Des kits sont proposés en libre-service dans les parcs et sur les quais. Ces nappes seront 100% végétales et compostables.

Chacun des lauréats a reçu un prix compris entre 1000 et 5000€. Pour la prochaine édition du concours, du 12 au 16 septembre à Ground Control (Halle charolais, Paris), la thématique portera sur les nouvelles filières REP (Responsabilité élargie des producteurs) que sont les articles de sport, de bricolage et les jouets... Les neurones peuvent commencer à chauffer.



De gauche à droite : Jean-Sébastien Blanc (collectif 5.5 / parrain de l'édition 2018), Abdel Jalel Chib, Maeva Guyonb et Alexandre Geoffroy (3^e prix), Lean Moreau (1^{er} prix), Patrice Furé (directeur de Cabinet du Sycptom), Victoire Bailleul, Lucie Kalawon et Blanche Dujardin (2^e prix)

MÉCÉNAT SCIENTIFIQUE AVEC LA FONDATION AUTISME – AGIR ET VIVRE

Corrélation entre autisme et exposition aux métaux lourds : une première étude allie géologie et médecine

Quelle corrélation entre l'exposition aux métaux lourds et les troubles autistiques ? Face à la progression du nombre de cas, la question de l'identification des facteurs déclenchants se pose avec toujours plus d'acuité. Le Syctom s'est engagé dans un mécénat scientifique avec la Fondation Autisme pour mener une première étude sur le sujet.

Le nombre d'enfants présentant des troubles envahissants du développement - troubles du spectre autistique (TED / TSA) a augmenté de façon préoccupante ces dernières décennies. Aujourd'hui, les études scientifiques démontrent que les facteurs environnementaux expliquent 50% des cas. Les expositions toujours plus nombreuses aux métaux lourds - plomb, mercure, nickel - sont particulièrement pointées du doigt. Néanmoins, leur mesure exacte et pertinente reste perturbée par de nombreuses controverses. « De nombreuses études semblent établir un lien entre métaux lourds et autisme mais la méthodologie de mesure d'une éventuelle imprégnation est souvent remise en cause. Un consensus n'a pas encore été trouvé » explique le Dr Louis Teulières, médecin immunologiste et conseiller médical de la Fondation Autisme.

TROIS ANNÉES DE RECHERCHE

Pour combler cette lacune, la Fondation Autisme, placée sous l'égide de la Fondation de France et soutenant la recherche sur l'autisme, a décidé d'impulser une étude dédiée. Elle a sollicité le concours du Syctom pour mener à bien des travaux de recherche associant le laboratoire de géologie de l'Ecole normale supérieure de Lyon, le CNRS ainsi que la Faculté des sciences de Toulouse. Le croisement de

champs scientifiques, du médical et de la géologie, est en soi une innovation. « Cette transdisciplinarité est fondamentale car ces experts savent extraire les métaux lourds dans des milieux variés, assez comparables aux tissus humains. Ils vont ainsi nous aider à disposer d'une méthodologie indis-



table » explique le Dr Teulières. Menée sur trois ans, cette étude consistera à définir un protocole de mesure fiable et optimisé pour chacun des métaux lourds, puis ensuite à mesurer l'exposition dans des tissus de patients autistes et de volontaires sains, et enfin à proposer des biomarqueurs permettant un diagnostic le plus précoce possible.

UNE HYPOTHÈSE À CONFIRMER POUR POUVOIR AVANCER

L'enjeu est donc de taille, et, comme le souligne le Dr Teulières, « il est nécessaire d'explicitier l'explosion du nombre de cas. Pour agir sur les causes, pour aider les soignants comme les patients et leurs familles. Je suis très reconnaissant au Syctom d'avoir soutenu cette démarche. » Le Bureau syndical a en effet voté à l'unanimité, lors de la séance du 15 mars, l'octroi d'une subvention de 110 000 € sur 3 ans pour mener cette étude dont le premier volet s'élève à 58 000 €. Cette implication s'explique aisément, selon Jacques Gautier, président du Syctom : « notre responsabilité sociétale nous amène à connaître de manière objective la nature des déchets que nous traitons, et à analyser la présence de métaux traces. D'autre part, ces recherches pourront constituer une avancée pour la prise en considération du caractère vital de l'éco-conception des produits de consommation par les pouvoirs publics, les fabricants, les éco-organismes et les usagers ».

À terme, si la corrélation entre métaux lourds et autisme est confirmée, cette étude apportera une contribution précieuse à la compréhension de l'autisme, et pourra également donner des éléments de prise en charge et, surtout, de prévention.



Retrouvez toutes les informations du Syctom sur le site www.syctom-paris.fr



l'agence
métropolitaine
des déchets
ménagers

syctomag est une publication du Syctom l'agence métropolitaine des déchets ménagers
35 bd de Sébastopol - 75001 Paris - Tél.: 01 40 13 17 00 - Internet: www.syctom-paris.fr

Directeur de la publication : Jacques Gautier • Rédacteurs en chef : Martial Lorenzo, Patrice Furé • Directrice de la communication : Véronique Menseau • Coordination : Solène Patron • Crédits photos : © Syctom / Bertrand Guigou, Gabriella Médina, Didier Raux, © Pascal Maillard © Voxels Productions, © Groupement IP13, © Shutterstock • Conception, réalisation : stratéact' Rédaction : Camille Lamouche, Cécile Couturier • Document imprimé par Mérico Delta Print, sur papier Cocoon Silk 100 % recyclé - ISSN 1769-8782

